

PLANTATION ISIDORE BERTRAND, Tourane

Isidore BERTRAND
(1889-1926)

Né le 28 nov. 1861 à Agde (Hérault).
Arrivé en Indochine en mai 1889.
Agent des Messageries maritimes :
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Messageries_maritimes-Indochine.pdf
Titulaire d'une concession provisoire à Tourane pour plantations de tabac, café, thé, poivre, aréquier (1894) :
Directeur de l'observatoire météorologique de Tourane (1898-1902).
Désigné pour l'agence générale de Saïgon (1919).
Administrateur des Charbonnages d'Along et Dong-Dang (1924).
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Charbonnages_Along_Dong-Dang.pdf
et de la Société indochinoise des graphites (1925).
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Indoch_des_Graphites.pdf
Décédé le 10 mai 1926.

PAGES LAOTIENNES,
par A. Raquez
(*L'Avenir du Tonkin*, 30 octobre 1901)

Dimanche 31 décembre

.....
Tourane s'est développé depuis ma dernière visite. Le nombre des Français y dépasse la centaine et l'on cite avec orgueil le chiffre de vingt-huit ménages faisant le charme de la ville nouvelle.

Les colons eux-mêmes occupent une dizaine d'exploitations, et l'un d'eux, M. Bertrand, l'agent des Messageries, va me faire apprécier les résultats de ses efforts et de ses essais.

Sa concession s'étend à trois-quarts d'heure de la ville, sur cinq cents hectares de collines et douze hectares de plaine, terrain en partie acheté aux Annamites, en partie défriché par le concessionnaire.

Les différentes cultures de ces régions ont été essayées ; le thé, le café, l'arec, le tabac, le poivre, et toutes ont donné des résultats sensibles.

À l'heure actuelle, la plantation comprend 20.000 pieds de thé, 40.000 de café 7.000 aréquiers, plus 4.000 en pépinière, 2.000 poivriers et 3.000 autres qui attendent, 2.000 pieds de tabac plantés récemment à titre d'essai et dont les belles feuilles sont pleines de promesses.

Le maïs pousse entre les lignes de thé. Le café vous montre les variétés de Moka et de Liberia, mais un procédé de greffage d'une espèce sur l'autre permet d'unir la

délicatesse de l'Arabica à la vigueur de son collègue. Les pieds sont beaucoup plus forts sur les coteaux que dans la plaine.

L'Annam et ses environs,
par H.-M. R.
(*Dépêche coloniale illustrée*, 15 février 1904)

[44] M. Bertrand s'est, au début, occupé presque uniquement de planter du café. Il n'en a pas obtenu jusqu'ici des résultats en rapport avec les sacrifices qu'il s'est imposés. Malgré les soins dont ils sont l'objet, ses caféiers ont beaucoup souffert de la sécheresse, notamment l'an dernier. Il est vrai que ce fut une année exceptionnelle, au dire des Annamites eux-mêmes.

Quoi qu'il en soit, la plantation est superbe et M. Bertrand, dont il convient de louer la ténacité, pense que le café est une culture qui doit être une source de gros revenus pour les Européens.

La concession de M. Bertrand contient également plusieurs milliers de pieds d'aréquier, de thé, de poivriers dont il espère un rendement des plus satisfaisants.

LA BANQUE DE L'INDO-CHINE
ET LA CRISE COMMERCIALE CHINOISE À TOURANE
(*L'Avenir du Tonkin*, 5 avril 1905)

.....
En même temps que monsieur Gravelle [directeur de la Banque de l'Indochine] était mis en congé d'office par l'inspecteur général, un autre fonctionnaire, monsieur Bertrand, agent des Messageries maritimes, recevait la nouvelle de son déplacement, qui revêtait tous les caractères d'une disgrâce.

Cette mesure a surpris bien des Touranais, et beaucoup ne se l'expliquent pas encore. Sans doute, il ne nous convient nullement d'apprécier les mesures d'ordre intérieur que croient prendre les administrateurs des grandes maisons financières ou industrielles. Mais, à en juger par ce que nous voyions journellement, monsieur Bertrand prenait les intérêts de la Compagnie bien à cœur. On le trouvait toujours à son bureau, et jamais le soin de sa plantation ne l'a empêché d'être fidèle à son service. Son travail méritait, semble-t-il, un autre remerciement.

Monsieur Bertrand demeure à Tourane, et ses amis lui resteront attachés. Nous souhaitons à son successeur, le sympathique M. Jumelin, plus de bonheur dans sa carrière. Que sa barque double le cap sans avarie !
